

AVANT-PROPOS

À LA FIN DU XIX^e ET AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE les progrès des sciences médicales ont permis de connaître les causes et la plupart des mécanismes des grandes maladies infectieuses qui firent des ravages dans le Monde. Ces maladies qui décimèrent des villes et de grandes régions, sinon des pays, furent principalement la peste, le choléra, la fièvre jaune et la tuberculose. À elle seule, La peste noire (1347-1352) fit 50 millions de morts dans le Monde dont 25 millions en Europe, soit la moitié de la population !

Pour se protéger contre ces redoutables fléaux, aggravés ou déclenchés par les guerres et les famines, les gouvernements des villes, des provinces et des États mirent en place un ensemble de mesures de protection parmi lesquelles les principales furent l'isolement des malades et des personnes suspectes dans des lazarets pour y faire quarantaine jusqu'à leur guérison, l'établissement de cordons sanitaires autour des villes, des régions ou des pays, la réglementation de la circulation personnes et des biens à l'aide de passeports de santé, la purification de l'air des maisons infectées ou même leur destruction, l'aération des cargaisons des navires, etc. À titre d'exemple, pour les navires arrivant au lazaret de Marseille, les premiers règlements sanitaires distinguaient les marchandises de « genre susceptible » et celles de « genre non susceptible ». Parmi les premières on trouvait « la laine de toute espèce, les soies, les maroquins, le parchemin, les codes, les plumes, ainsi que les livres et les papiers, etc. », par conséquent le courrier. La liste des secondes comportait « les drogueries de toutes espèce, le café, l'orpiment (en balles, caffas ou futailles), le tabac, etc. ». Cette distinction sera en vigueur jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

C'est à la fin du XIV^e siècle que l'accès à plusieurs villes et anciens États italiens fut interdit aux personnes soupçonnées d'être atteintes de la peste, tandis que les malades étaient consignés dans leurs maisons. De telles dispositions furent prises par Venise, Gênes et Raguse, l'actuelle Dubrovnik (1374-1377). Gian Galeazzo Visconti (1351-1402) premier duc de Milan interdit l'entrée des malades dans la ville et fit isoler les malades et les individus simplement suspects hors de celle-ci. Auparavant, à Reggio d'Émilie atteinte de peste, Bernabo Visconti (1378-1385) avait obligé les malades à quitter la ville et à vivre dans les champs. Les mesures les plus précises furent celles de Raguse où les personnes venant de régions suspectes furent soumises à un isolement de 30 jours (trentina), étendu à 40 jours à Marseille en 1383 (quarantina).

Selon le médecin italien Angelo Antonio Frari (1780-1865) les premières désinfections des lettres ont eu lieu à Venise vers 1493, mais les plus anciennes lettres purifiées que nous connaissons datent du début du XVII^e siècle. La désinfection du courrier que l'on peut appeler la « prophylaxie postale des épidémies » atteignit son apogée pendant les différentes épidémies de peste (1720-1787), de fièvre jaune (1821-1823) et de choléra surtout au cours de la deuxième pandémie (1828-1841). Elle tomba ensuite en désuétude à partir de 1850, avec cependant quelques résurgences aux États-Unis en particulier à l'époque de la tuberculose.

Plus près de nous, à partir du 18 septembre 2011, la menace des enveloppes contaminées par le bacille du charbon (*Bacillus anthracis*) dans un but de bioterrorisme épistolaire a justifié des mesures d'irradiation du courrier, principalement aux États-Unis pour détruire l'ADN (Acide Désoxy Ribonucléique) du bacille du charbon.

L'objectif de cet ouvrage est d'étudier la purification des lettres en France et dans les pays occupés, principalement les départements conquis et l'Afrique du Nord dans un cadre global, historique, médical et philatélique. En effet, le dernier (et le seul) ouvrage publié sur ce sujet en langue française, œuvre de Marino Carnévalé – *La purification des lettres en France et à Malte* – date maintenant de presque 60 ans et les découvertes effectuées depuis lors méritaient que le sujet soit revisité.

Cette étude aborde succinctement les symptômes des maladies infectieuses qui ont motivé la désinfection des lettres, les règlements sanitaires connus et disponibles, les signes ou les marques de désinfection des lettres dans les lazarets permanents ou provisoires des différents territoires concernés. Chaque chapitre est suivi d'annexes qui lui sont propres, et d'un résumé bilingue français et anglais. Un index complète cette étude. Les légendes de toutes les illustrations sont également bilingues.

La désinfection du courrier est envisagée sur un plan global en intégrant les faits historiques, les connaissances médicales de chaque époque et les données sociologiques du moment. Chaque fois que cela a été possible, ces dernières sont illustrées par des documents (lettres, textes, cartes postales, avis sanitaires, documents militaires, journaux d'époque, textes législatifs, extraits de livres anciens, etc.) faisant principalement partie de la documentation de l'auteur, accumulée depuis plus de 30 ans.

Il nous a paru également indispensable de lier la désinfection des lettres aux établissements sanitaires où elle fut effectuée, dans le cadre de la veille sanitaire du pays. C'est pourquoi le lecteur trouvera une description des structures sanitaires et des lazarets où les quarantaines et la désinfection des correspondances furent effectuées. Chaque fois que cela a paru utile ou digne d'intérêt, l'auteur a ajouté au texte, en particulier aux annexes, des annotations sur les personnages (ou les lieux) qui furent les acteurs (ou le théâtre) des mesures de surveillance sanitaires. C'est ce qui explique, en particulier, l'utilisation des cartes postales qui évoquent le souvenir de ces épidémies et qui, parfois, témoignent des lazarets par leurs vestiges ou même par leur présence conservée ou même restaurée.

La lecture du texte des lettres doit faire partie de l'exploitation philatélique et historique des documents que rassemble l'amateur d'histoire postale, même si, stricto sensu, l'histoire de la poste est celle des marques postales et des règlements postaux. Toutefois, le texte des lettres désinfectées nous donne fréquemment des renseignements sur les circonstances d'une épidémie, ses conséquences sur le traitement du courrier, les aléas des voyages maritimes dans les temps anciens, les conditions de vie dans les lazarets, le vécu des épidémies, etc.

Sachant que la lecture d'un livre se fait au mieux chapitre par chapitre, la rédaction s'est attachée à ce qu'elle puisse s'effectuer, au besoin, indépendamment de chaque subdivision. C'est pourquoi, certaines indications figurant dans tel chapitre ont pu être reprises ailleurs dans le cours de l'ouvrage, pour une meilleure compréhension.

Malgré tout le soin apporté à l'écriture, il est impossible d'exclure des oublis et même des erreurs. L'auteur remercie par avance tous ceux qui pourraient lui communiquer toutes les informations et les remarques susceptibles de faire évoluer cet ouvrage d'une façon ou d'une autre...

Je vous souhaite une lecture fructueuse et agréable.

Guy Dutau



FOREWORD

At the end of the XIXth and the beginning of the XXth centuries, progress in medical sciences allowed to identify the causes and moist of the epidemic mechanisms of the main infectious diseases, which devastated the world for centuries before. Among these diseases, which decimated cities, provinces and even whole countries, plague, cholera-morbus, yellow fever, typhus, smallpox and tuberculosis hold a prominent place. Plague alone killed 50 million persons in the world between 1347 and 1352, of which 25 million in Europe, which is half the European population of the time.

To protect themselves against such disasters, enhanced or directly caused by wars and famine, the administration of cities, provinces and states enforced specific measures, in particular the isolation of ill persons and of suspects in lazarettos to complete a quarantine until complete cure, the establishment of sanitary cordons outside the cities and territories to be protected, the enforcement of regulations and acts to restrict the circulation of persons and goods through the delivery of health bills, the purification of the atmosphere within infected households or even their destruction, and the ventilation of ship cargoes. As an example, the first regulations applicable to ships landing at the Marseilles lazaretto discriminated goods as either “susceptible” or “non susceptible.” Among the first ranked “wool of any sort, silks, morocco leather, parchment, feathers, as well as books and papers,” meaning also mail. The list of the “non susceptible” goods included “drugs of any kind, coffee, auripigment, and tobacco.” This classification remained in force until the middle of the XIXth century.

From the end of the XIVth century, access to several Italian cities and states became prohibited to any person suspect of being infected by plague, while ill persons were secluded into their own houses. Such initiatives were taken in Venice, Genoa and Ragusa, now Dubrovnik, between 1374 and 1377. Gian Galeazzo Visconti (1351-1402), first Duke of Mailand, prohibited the entrance into the city to any ill person, and isolated ill inhabitants and anyone suspect of being infected outside the walls of the city. Some time before, in plague-infected Reggio d'Emilia, Bernabo Visconti (1378-1385) forced ill people to leave the city and to find refuge in the open fields. The most precise actions were taken in Ragusa, where persons coming from suspect areas were isolated for 30 days (trentina), extended to 40 days (quarantina) in Marseilles in 1383.

According to the Italian medical doctor Angelo Antonio Frari (1780-1865), the first disinfections of letters took place in Venice around 1493 ; however, the oldest prified letters that we know date from the end of the XVIth and early XVIIth centuries. Mail disinfection, which can be called ‘the postal prophylaxis of epidemics’, culminated during the various epidemics of plague (1720-1787), yellow fever (1821-1823) and cholera, especially the second pandemic (1828-1841). It was slowly abandoned as of 1850, with however some resurgences in the USA due to tuberculosis. Much more recently, from September 18th 2011, the menace caused by envelopes containing anthrax spores (Bacillus anthracis) in an mail bioterrorist attack justified mail irradiation to destroy the bacterium DNA.

The aim of this book is to investigate mail disinfection in France and occupied territories with a historical, medical and philatelic perspective. Indeed, the last – and only – book published on this topic in French – La purification des lettres en France et à Malte by Marino Carnévalé – is now almost 60 years old, and the discoveries made since warranted a complete revision.

This study describes rapidly the symptoms of infectious diseases that prompted mail disinfection, the sanitary regulations known and available to date, signs and markings attesting mail disinfection in permanent or provisional lazarettos in the different provinces, regions and territories considered. Each chapter is followed by annexes, and by a summary in both French and English. The legends of all illustrations are also in both French and English, and an index is provided at the end of the book together with literature references.

Mail disinfection is considered here in a truly historical perspective: this is why the book integrates historical accounts, medical knowledge of the corresponding periods, and sociological data of the time. Whenever possible, this last kind of data is illustrated with documents: letters and their contents, legislative texts, postcards, sanitary documents, military documents, excerpts from local newspapers and older books, coming in their vast majority from the author's documentation, collected over more than 30 years.

We also thought mandatory to relate mail disinfection to the places and sanitary institutions where it was made, as part of the sanitary vigilance system within the country. This is why the reader will find here a description of the sanitary structures and lazarettos where the quarantine stays and mail disinfection operations took place. Every time that it seemed useful or worth mentioning, the author added to the text, especially that of the annexes, information relative to the persons or places important for sanitary surveillance measures. This explains the use of postcards with recall the memory of long-gone epidemics and which, sometimes, also attest of the existence of the lazarettos through their remains, their persisting presence or even their restoration.

Reading the contents of letters should be part of their philatelic and historical exploitation, even if, strictly speaking, postal history is that of postal markings and regulations. However, the text of disinfected letters frequently gives useful information about the circumstances behind an epidemic, its consequences on mail handling, the hazards of maritime journeys, life conditions within lazarettos, the perception of epidemics, etc...

Knowing that the reading of such a book is best made chapter after chapter, the writing was designed so that it could be done, if needed, independently of subdivisions. This is why some indications present in a given chapter are sometimes also present elsewhere, for a better understanding.

Despite all the care taken during the writing, it is impossible to rule out omissions or errors. The author therefore thanks anyone kind enough to send him any information or remarks able to make this book evolve in a way or another.

I wish you a fruitful and enjoyable reading.

Guy Dutau

